

Une journée, et pas seulement, contre le tabac

■ Les fumeurs devraient bientôt se résoudre à poser les yeux sur des images choc, sur leurs paquets de cigarettes, avant d'en griller une. D'ici là, une nouvelle journée sans tabac est l'occasion de bonnes résolutions, le 31 mai.

Et si l'interdiction de fumer dans les lieux publics n'avait finalement que peu influé sur les chiffres du tabac ? C'est le bilan que dresse l'association Eclat, à la veille d'une nouvelle journée sans tabac. Selon l'association nordiste, on « fume toujours, mais différemment ». Notamment dans des lieux confinés, comme une voiture, ou plusieurs cigarettes d'affilée le temps d'une pause, « deux cigarettes en quatre minutes », estime l'association, qui évoque « l'une des hypothèses des cancers ORL (oreille, nez et larynx) ». Dans la région,

27 % des 18-25 ans fument plus de dix cigarettes par jour, un nombre alarmant auquel il faut ajouter celui des fumeurs occasionnels. Si plusieurs actions sont menées cette semaine et la semaine prochaine dans la métropole et dans la région, l'association Eclat, comme ses partenaires – l'Institut Pasteur, l'EPSM ou le rectorat –, continue surtout à œuvrer avant la première cigarette... et après la dernière. Cette année, la prévention passe d'ailleurs aussi par les nombreuses projections du film *Tabac, la conspiration*, né de trois années d'investigation. Et, alors que les accompagnements individuels sont menés sur le long terme, « jusqu'à six mois parfois », les médecins addictologues le rappellent encore : « c'est à force d'essayer d'arrêter qu'on arrive à arrêter. »

P. Tib

www.eclat5962.org



Le décret n'a que peu influé sur la consommation de cigarettes.